

Fiche : loi de liberté

La liberté est la faculté qui permet à l'individu de décider ou d'agir selon sa propre volonté. Ainsi, l'homme est, par nature, maître de lui-même, c'est à dire qu'il a droit de faire tout ce qu'il croit convenable ou nécessaire à la conservation et au développement de sa vie. Cependant, cette liberté n'est pas absolue, et ne pourrait l'être, par la simple raison que l'homme, vivant en société, doit respecter ce même droit en chacun de ses semblables. Pour que l'homme puisse jouir d'une liberté absolue, il faudrait qu'il vive isolé, comme un ermite dans le désert. Dès qu'il y a deux hommes ensemble, ils ont des droits à respecter. La liberté est donc relative et doit respecter la liberté de l'autre, car la liberté et le droit d'une personne terminent là où commencent la liberté et le droit de l'autre. La compréhension de la loi de liberté nous aide à percevoir que, pour progresser, nous avons besoin les uns des autres et que nous avons tous des droits réciproques à respecter, car tout préjudice que nous provoquons à notre semblable à partir de nos actes aura une conséquence selon la Loi de Dieu.

C'est pour cela que l'enseignement : ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas que les autres fassent pour vous (Mathieu, 7 :12) – enseignement connu comme la règle d'or – établit les limites de notre liberté et nous indique comment vivre en société, selon les droits et les devoirs qui nous incombent. Devant Dieu, l'homme est responsable de ses pensées. La loi de liberté est bien comprise quand nous apprenons à faire le lien entre la liberté de penser et la liberté de conscience. Nous savons que la liberté de penser est entière chez l'être humain : C'est dans la pensée que l'homme jouit d'une liberté sans limite, car elle ne connaît pas d'entraves. S'envolant avec les ailes de la pensée, l'esprit reflète ses propres idées et les idées des esprits avec lesquels il a des affinités, dans des processus naturels de syntonie. Parmi les êtres primitifs, (l'esprit) se manifeste sous les forces de l'instinct. Parmi les êtres humains, elle se manifeste entre les illusions qui assaillent l'intelligence, et parmi les Esprits Perfectionnés, elle se révèle comme un précieux diamant qui reflète la Gloire Divine. En l'étudiant de notre point de vue spirituel, confinés entre l'animalité et l'angélicité, nous sommes amenés à l'interpréter comme étant le domaine de notre conscience éveillée, selon le niveau évolutif où les connaissances acquises nous permettent d'agir.

La pensée met tout en mouvement, créant et transformant, détruisant et recommençant pour purifier et sublimer. Dans ce contexte, les Esprits de la Codification nous expliquent que la conscience est une pensée intime qui appartient à l'homme, comme toutes les autres pensées. Elle est le centre de la personnalité, centre permanent, indestructible, qui persiste et se maintient à travers toutes les transformations de l'individu. La conscience est non seulement la faculté de percevoir, mais encore le sentiment que nous avons de vivre, d'agir, de penser, de vouloir. Elle est une et indivisible. Cependant, à mesure que les Esprits évoluent, la conscience du bien et du mal est bien mieux définie en eux, de sorte que la liberté de conscience, régulant les rapports interpersonnels, reflète un des caractères de la vraie civilisation et du progrès.

La conscience, considérée comme la faculté d'établir des jugements moraux ou de valeurs, est un attribut par lequel l'homme peut connaître et juger sa réalité et la réalité d'autrui. Les jugements émis par la conscience et les interprétations des actes et des faits du quotidien présentent des limitations, car ils sont fondés sur des paramètres moraux que chacun établit pour soi. Elle est le fruit d'expériences et de croyances individuelles, élaborées dans le contexte culturel où se trouve la créature humaine et qui se manifeste selon l'évolution spirituelle de l'être.

Ainsi, la liberté de penser est illimitée, mais la liberté de conscience est restreinte, car elle dépend du niveau évolutif de l'Esprit. La conscience non éclairée peut alimenter des idées malsaines, engendrer et provoquer des actions moralement et éthiquement abusives, provoquant des souffrances et des dysharmonies envers elle-même et envers son prochain. Les obstacles à la liberté de conscience, la propagation de doctrines pernicieuses et l'esclavage humain sont des exemples de déviations provoquées par des Esprits imparfaits, dominés par l'orgueil et par l'égoïsme. Nous devons agir avec précaution en condamnant les actions, les idées ou les croyances des personnes, afin de ne pas enfreindre la liberté de conscience. Cependant, il faut considérer que réprimer les actes extérieurs d'une croyance quand ces actes portent un préjudice quelconque à autrui, ce n'est point porter atteinte à la liberté de conscience, car cette répression laisse à la croyance son entière liberté. D'un autre côté, dès que possible, nous pouvons et même devons ramener sur le chemin de la vérité ceux qui en ont dévié, en utilisant, à l'exemple de Jésus, la douceur et la persuasion, et non la force.

Les Esprits Supérieurs précisent que s'il y a quelque chose qu'il soit permis d'imposer, c'est le bien et la fraternité ; mais nous ne croyons pas que le moyen de les faire admettre soit d'agir avec violence : la conviction ne s'impose pas. Un autre abus de la manifestation de la conscience est l'esclavage, c'est-à-dire la soumission de la volonté, la limitation de la liberté de mouvement, d'agir et de penser de l'être. L'esclavage, sous toutes ses formes, est contraire à loi de Dieu, car c'est un abus de la force, même quand elle fait partie des coutumes d'un peuple. La loi humaine qui consacre l'esclavage est une loi contre nature, puisqu'elle assimile l'homme à la brute et le dégrade moralement et physiquement. L'esclavage humain est un mal. Le mal est toujours le mal et il n'y a pas de sophisme qui rend bon une mauvaise action. Cependant, la responsabilité du mal est relative aux moyens que l'homme dispose pour le comprendre. Celui qui profite de la loi de l'esclavage est toujours coupable de violation de la loi de la Nature.

Malgré toute la souffrance qui existe sur la Planète, l'Humanité a manifestement progressé, on voit la préoccupation mondiale pour valoriser la paix entre les peuples et les individus : De siècle en siècle, l'homme rencontre moins de difficultés pour penser sans entraves, et chaque nouvelle génération trouve de plus amples garanties individuelles de l'inviolabilité de son for intérieur.

Dans les dissensions religieuses, les flammes des bûchers ont été remplacées par les lumières de l'élucidation, et dans la catéchèse philosophique ou politique, nous pouvons être certains qu'à l'avenir, on cherchera davantage à employer la force de la persuasion que l'imposition par la force